



# Tetuna'e te ari'i fa'ature

TETUNA'E  
ET LES LOIS TAHITIENNES

**MARDI 3 JUIN 2025**

Assemblée de la Polynésie française

**OUVERT AU PUBLIC**

**EXPOSITION**

jusqu'au 13 juin

**CONFÉRENCE**

Renseignements  
au 40 41 63 75

  
ASSEMBLÉE DE LA  
POLYNÉSIE FRANÇAISE

**UPF**  
UNIVERSITÉ  
DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE



# Tetuna'e te ari'i fa'ature

## Tetuna'e et les lois tahitiennes

Cette exposition a été conçue et rédigée par Bruno SAURA, anthropologue et professeur à l'Université de la Polynésie française. Elle offre un regard approfondi sur les valeurs attachées à la figure ancestrale de Tetuna'e. La recherche iconographique a été menée par Christian GLEIZAL, bon connaisseur de l'iconographie polynésienne.

Pour une lecture prudente des sources :

L'époque de Tetuna'e et des siens étant très ancienne, il n'existe évidemment pas d'illustrations directement relatives à ce personnage. Même celles dont nous disposons, figurant des *marae* ou des objets de type *maro 'ura* (ceinture sacrée de plumes rouges d'un *ari'i nui*), proviennent, au plus tôt, de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle. Cette oscillation entre l'époque présente - celle de la tenue de propos ou de l'écriture de textes relatifs à Tetuna'e - et des temps tahitiens très anciens explique quelques petits anachronismes ou certains usages langagiers parfois décalés, que percevra bien le lecteur. Ainsi, évoquer les *tapu* venus de Tetuna'e, sous forme de "lois", relève d'une perception ou expression assez moderne de la réalité. De même, la distinction, sous la plume d'Ernest

Salmon (fils de Marautā'aroa Salmon) de "lois" et de "préceptes" repose sur une logique intuitive, discutable : il faut comprendre que pour lui, les lois sont plus prescriptives que les préceptes, ces derniers étant davantage philosophiques ou moraux. Il s'agit néanmoins d'un même ensemble de paroles, toutes également porteuses des fondements d'un ordre social ancien, passant par une expression qui confine souvent à la poésie.

### Les sources :

Adams Henry (1964). *Mémoires d'Ariitaimai*. Paris, Société des Océanistes, 165 p.

Cadousteau Mai-Arii [ou Maiarii] (1987). *Généalogies des arii de Tahiti et des îles de la Société*, BSEO 239-240, p. 1-131.

Henry Teuira (1951). *Tahiti aux temps anciens* (traduction française de Bertrand Jaunez). Paris, Musée de l'Homme, Société des Océanistes, 671 p.

Marau Taaroa [Marautā'aroa Salmon] (1971). *Mémoires de Marau Taaroa*. Paris, Musée de l'Homme, Société des Océanistes, n° 27, 294 p.

Maric Tamara (2012). *Dynamiques de peuplement et transformations sociopolitiques à Tahiti, îles de la Société* Thèse de doctorat en Anthropologie-Préhistoire, Paris I Panthéon Sorbonne, 365 p. (volume 1) et 455 p. (volume 2).

Pichevin Bernard (2013). *Généalogies et histoire de Tahiti et des îles de la Société. De prestigieuses lignées d'ari'i*. Pape'ete, Au vent des îles, 297 p.

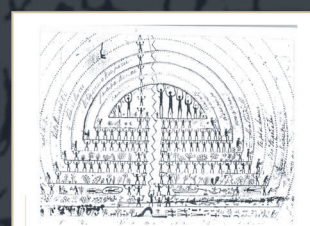
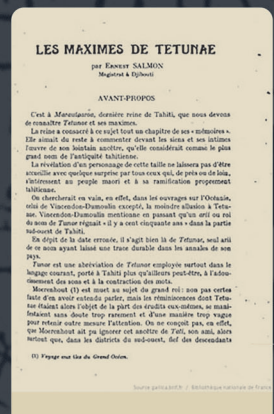
Salmon Ernest (1937). "Les maxims de Tetuna'e", *Revue du folklore français et du folklore colonial* n°8, p. 15-31.



État de représentation ou évocation de Tetuna'e en silhouette (image d'un chef tahitien vers 1800. Dessin de J.W. Lewis (donation public)).



Maiu Teuira rédigeant ses mémoires (Photo Hardy, BSHo Museum).



En haut : Représentation de la création du monde par l'ancêtre, grand chef de l'île, recueillie par le Collège en 1865, dont la photographie prise par Spitz a été donnée au BSHo Museum. C'est la première fois qu'un mythe est représenté par l'oralité ou par les textes, mais par le dessin.

Précédent de Tetuna'e, recueillie par E. Salmon dans la *Revue du folklore français*, 1937, BNF.



# Tetuna'e

Dans ses *Mémoires* (1971, p. 165) Marautā'aroa s'est beaucoup attachée à son ancêtre le chef sacré Tetunae, qu'elle nomme aussi Tetunae nui, "le grand Tetunae". Elle écrit ainsi son nom, sans accentuation, alors que d'autres préfèrent l'écrire Tetuna'e.

Rappelons que Marautā'aroa Salmon (1860-1935) était l'épouse de Teri'itaria Pomare V (1839-1891), dernier roi de Tahiti. Ils appartenaient à des familles royales ou lignées de grands chefs tahitiens différentes, même s'ils possédaient des ancêtres communs, notamment aux îles-sous-le-Vent : ceux rattachés aux grands *marae* Vaeāra'i et Taputapuātea de Rai'ātea – île anciennement nommée Havai'i – , ainsi qu'au *marae* Vai-ōtaha de Porapora – Borabora, île anciennement nommée Vavau ou Vava'u.



Ōpaea, Ra'atira ou le Rivage de l'Anse Taputapuātea

Marautā'aroa fait de Tetuna'e (nui) le premier *ari'i nui*, c'est-à-dire, le premier grand chef aîné et sacré de Tahiti. Autrement dit, existaient avant lui des chefs – *ari'i* – plus ordinaires, mais pas encore de *ari'i nui*. Il aurait régné sur l'ensemble de l'île, avant que lui-même divise son royaume en différentes chefferies (*mata'eina'a*), pour ses petits-enfants. Son "règne" figure une sorte d'âge d'or idéal d'un pouvoir centralisé à Vaiari (Papeari) autour d'un patriarche et d'un *marae*, Farepu'a, que Marautā'aroa présente comme le plus ancien *marae* royal de Tahiti.



Restes supposés du marae Vaitaha de Borabora (Photographie, Tahiti Héritages)

Tetuna'e (nui) aurait aussi donné à Tahiti un code d'honneur, ou premières lois orales de l'île, posant des valeurs, établissant notamment les droits et devoirs des membres de la classe des nobles *ari'i* et *ari'i nui*.

Enfin, dans sa chefferie, Tetuna'e (nui) aurait fondé l'ordre des *hiva*, sorte de "garde royale" du *ari'i nui* de Papeari.



« Mémoires de Marau Taaroa » Publication de la Société des Océanistes n° 82, Paris, 1971



En fond : l'apua de Tahiti, Florence. On remarque une similitude entre ses motifs et ceux utilisés dans le tatouage.



# À quelle époque vivait Tetuna'e?

Marautā'aroa le présente comme l'arrière-petit-fils du dieu Ta'aroa, dans une généalogie très poétique comprenant déjà une cinquantaine d'unions cosmiques avant la naissance des ancêtres les plus directs de Tetunā'e.

"Ta'aroa dort avec Ta'urua,  
 l'étoile du matin.  
 D'elle naquit Ta'urua horo  
 poipo, l'étoile annonciatrice  
 de l'aurore". À la génération  
 suivante "naquit Tera'i ura o  
 Taaroa, ciel pourpre de Ta'aroa"  
 qui s'unit à sa cousine "Ta'urua  
 te purotu, la belle étoile du  
 matin". Ils eurent pour fils Teri'i i  
 te moana rau i Vaiari, "le arii des  
 différentes mers de Vaiari", père  
 de Tetuna'e nui.



Dans cette généalogie, la mère de Tetuna'e nui est "Heuma i te ra'i o Ta'aroa du *marae* Vai'otaha" de Vavau, Porapora. Mais selon une autre source – l'ouvrage généalogique de Maiarii Cadousteau (1987 : 20) – "Heumaitera'i i Vaiotaha, la fille aînée de Teri'imarotea roi de Vavau" était non pas la mère mais l'épouse de Tetuna'e nui.



Coquille, qui avait pour nom Rumi, de l'oruf renfermant Taaroa. D'après Teuira Henry : « Il brisa sa coquille qui devint sa maison, le dôme du ciel des Dieux qui était un ciel confiné enfermait alors le monde en formation » (Dessin de Bobby Holcomb, DR)

Au fond, ces différences ne doivent pas nous troubler, elles sont fréquentes dans des traditions orales remontant à des temps aussi anciens. Nous sommes là à la frontière du temps du mythe (Tetuna'e étant ici l'arrière-arrière-petit-fils du dieu Ta'aroa) et du temps de l'histoire (avec l'appartenance de ces grands chefs à des territoires, à des *marae*).

On retiendra donc la sacralité et le caractère semi-divin des ancêtres de Tetuna'e ; également, son rattachement à l'île de Porapora, par sa mère, ainsi qu'au territoire de Vaiari (ancien nom de Papeari) à Tahiti, par son père.



En fond : Pour essayer d'illustrer la permanence entre les siècles qui nous séparent de Tetuane il paraît évident que le ciel et les étoiles, qui s'estiment en millions d'années ou plus - sont plus que les paraboles proches de ce que Tetuane a pu voir. (Photographie M. Goussard, 200)



# Tetuna'e et Teva



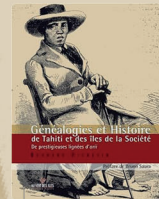
Ari'itaimai. C'est grâce à l'historien Henry Adams qu'elle passa ses Mémoires.

Tetuna'e (nui) aurait vécu quatre générations avant Teva. Les sources concordent pour faire de Teva un personnage historique que l'on peut positionner entre 25 et 30 générations avant 2025, c'est-à-dire aux environs du 14<sup>ème</sup> siècle de notre ère (entre 1325 et 1400 ; peut-être un peu plus tard) si une génération équivaut à vingt-cinq années. Autrement dit, Tetuna'e (nui) aurait vécu aux environs du 13<sup>ème</sup> siècle (dans les années 1200).

Teva fut le fondateur d'une alliance réunissant les chefferies du sud de la grande île de Tahiti (Tahiti nui) – à savoir Papara, Ati-maono, Mataiea et Vaiari, qui forment les Teva i uta (ou "Teva de l'intérieur, Teva de la montagne") – à l'ensemble des chefferies de sa presqu'île (Taïarapu ou Tahiti iti), qui forment les Teva i tai ou "Teva de l'extérieur, Teva du bord de mer". (Voir la carte de Tahiti sur le panneau 2)

Le texte des *Mémoires* de Marauta'aroa Salmon rejoint celui des *Mémoires* de sa mère Ari'itaimai pour voir en Teva le fruit – cadet et illégitime – de l'union de Hotutū, princesse de Vaiari, et d'un personnage semi-devin : un "dieu requin" venu de de Vaeāra'i à Ra'iātea, nommé Varimatauhoe – ou Ari'imatauhoe, pour Bernard Pichevin (2013 : 204).

Hotutū était une arrière-petite-fille, cadette, de Tetuna'e (nui) de Papeari ; Teva était le fils cadet de Hotutū. Néanmoins, Teva fut un grand *ari'i* et un grand stratège politique. Avec lui, un décentrement du pouvoir politique se serait produit, en faveur de Papara (Pāpara) où vivait Teva.



Généalogies et Histoire de Tahiti et des îles de la Société. B. Pichevin, 2014. Au Vent des Îles



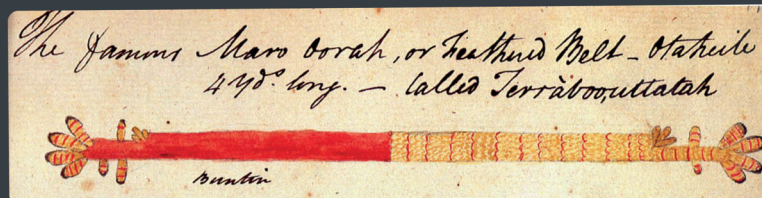
En fond : idem et requin, motif d'une fresque de Eoane, Hiti Oa, relevé par S. Méliard, H. Baumgarten, G. Carbonnier, Département d'Archéologie



# Marae et ceintures royales

Le *marae* de Tetuna'e nui était Farepu'a.

"D'après la tradition, après avoir créé Hiti nui [Tahiti], Ta'aroa posa son pied sur un bloc de corail blanc à Vaiari [Papeari] - « Vaiari, eaux ténébreuses ». De ce bloc de corail blanc fut détachée la pierre qui servit de fondation au temple de Farepua" – *Mémoires de Maraut'a'roa* (1971 : 52).



Maro ura : Ceintre cette ceinture, plaçait le chef récipiendaire « à la frontière située entre le monde des dieux et des ancêtres et celui des vivants »

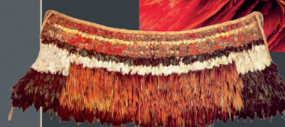
À Farepu'a (ou Fare-pu'a : maison de corail), Tetuna'e nui aurait porté une ceinture de plumes rouges, *maro 'ura*, emblème des *ari'i nui* (grands chefs sacrés, supérieurs). Il aurait été historiquement le premier à porter cette ceinture à Tahiti, même s'il existait également un *maro 'ura* à Ra'iâtea à la même époque. D'autres sources posent que Puna'auia possédait aussi un *maro 'ura*, de longue date.

En sus, Tetuna'e aurait porté un *maro tea*, ceinture de plumes jaunes ou blanches, venu du *marae* Vai'otaha de Borabora.

Gros plan sur des plumes de capes haïtiennes. La confection de ces objets de prestige nécessitait l'utilisation de milliers de plumes qui, de ce fait, étaient réservées aux grands chefs.



Cape en plumes du Museum für Völkerkunde de Vienne. Ces capes servaient de protection lors de combats.



Pour sa part, Teva, son descendant, aurait réussi à doter Papara de deux ceintures identiques, *maro 'ura* et *maro tea*. Celles de Papeari n'auraient pas disparu pour autant, mais Teva réussit à hisser, politiquement, son *mata'eina'a* au même rang que le berceau historique de Papeari. Teva siégeait sur le *marae* Mataoa (ou Tena mataoa o Tahiti). Plus tard apparurent à Papara d'autres *marae* importants, dont Maha'iâtea, qui était le plus vaste *marae* de Tahiti au moment de l'arrivée de Samuel Wallis à Tahiti en 1767.

En notre début de 21<sup>ème</sup> siècle, l'archéologue Tamara Maric a pu constater (2012 : 224) que le site exact de Farepu'a n'est plus connu des habitants de Papeari. Pas davantage que celui de l'important lieu de réunion Poumariorio, sur la terre Taue'a de Papeari, dont la référence apparaît de façon récurrente dans les *Mémoires de Marau Ta'aroa*. Tamara Maric n'a pas non plus retrouvé les noms Farepu'a, Poumariorio et Taue'a dans les déclarations des noms de terres privées de l'île de Tahiti en 1855 ; pas plus que la trace du *marae* Tahiti de Papeari que Tetuna'e nui aurait fondé à l'occasion de la naissance de son petit-fils également nommé Tetuna'e (deuxième du nom). Seul le site où se tenait un troisième *marae* important de Papeari, le *marae* Mata'irea, a pu être identifié : "Son emplacement ancien nous a été indiqué par les élus de la commune, sur les indications de leurs informateurs. La zone, située en rive gauche de la [rivière] Tita'aviri en pied de montagne, a été terrassée pour la construction de l'ancienne école. Il devait faire face, sur l'autre rive, au *marae* Farepu'a" (2012 : 225).

Marae Mata'irea de Papeari, le plus récent des marae de Tahiti en 1767.





# Les Hiva

Dans sa chefferie, Tetuna'e (nui) aurait fondé l'ordre des *Hiva*, que Marauta'aroa Salmon évoque comme une sorte de "garde royale" du *ari'i nui* de Papeari. Dans cette institution porteuse d'une dimension à la fois militaire, sociale et politique, il n'est pas difficile de percevoir un prolongement de la culture du peuple des guerriers et navigateurs Hiva.

Vers le 12<sup>ème</sup> siècle de notre ère, alors que s'achevait le peuplement des îles de l'actuelle Polynésie française, existaient différents groupes humains dont les Hiva et les Manahune. Ils s'intégrèrent plus ou moins bien dans l'organisation sociale qui se mit en place sous la forme des chefferies que nous connaissons, dirigées par des *ari'i* et *ari'i nui*. Les Manahune en formèrent la classe la plus ordinaire. Les Hiva, eux, y furent absorbés et perdirent leur identité spécifique... hormis à Papeari, semble-t-il, où ils devinrent un groupe de nobles guerriers, institution dont l'origine est attribuée à Tetuna'e.



Illustration du débarquement d'une flotte de guerre. La légende est : « Le roi de Tahiti passe en revue ses préparatifs de guerre ». (Aquarelle de J.W. Lewis en 1802, Mitchell Library, Sydney)

Guerriers sur une pirogue. En habits de cérémonie, et peut-être pour souligner leur statut, ils sont juchés sur une plateforme. (W. Hughes 1778 Mitchell Library Sydney)



Combat de boxe aux Tonga, gravure d'après un dessin de J. Webber 1778



Homme de l'île de Tahiti. En fond : l'existence des Hiva, pas plus que celle de Tepuhiki n'a pu être documentée et illustrée. La représentation, en 1788, de J. Grassat de Saint-Sauveur dans « Costumes civils actuels de tous les peuples », de ce guerrier muni d'une lance, en donne peut-être la représentation la plus proche de notre imagination.



# Tetuna'e, un personnage mythique



Anguille dans un dessin de Bobby Ricombé. Or, des anguilles vivantes sont souvent associées à des divinités, des personnages mythiques ou des lieux géographiques. Ainsi, Papeari-Vahine est-il associé à l'anguille.

En raison de l'ancienneté des temps évoqués, les écrits relatifs à Tetuna'e (nui), même si très à la mode de nos jours, méritent d'être appréhendés avec beaucoup de prudence comme l'a bien expliqué Bernard Pichevin (2013 : 201-214).

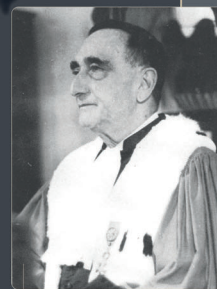
On notera ainsi que dans les 720 pages de l'ouvrage de Teuira Henry *Tahiti aux temps anciens*, qui est un "monument" pour la connaissance du passé tahitien, la personne de Tetuna'e n'est même pas mentionnée, ce qui montre la variété des traditions orales polynésiennes. Par ailleurs, la mère de Marautā'aroa Salmon, la cheffesse Ariitaimai, n'évoque pas non plus Tetuna'e dans ses *Mémoires*. Mère et fille étaient pourtant détentrices des mêmes traditions familiales. Ariitaimai a préféré, pour sa part, reconstituer l'histoire

des Teva à partir du personnage éponyme Teva et de sa mère Hotutu (Hotu-tū).

Les développements de Marautā'aroa relatifs à Tetuna'e ont largement été repris par son fils Ernest Salmon, puis par leur parente Maiari'i Cadousteau, suivis de bien d'autres auteurs. Malgré tout, des interrogations demeurent au sujet de ce personnage. Le sens même de son nom, ainsi que sa prononciation, nous échappent. On pourrait le comprendre comme signifiant "Te tū ana'e" (Qui se tient toujours droit). Toutefois, une autre étymologie, qui est une autre proposition de sens, découpant cet anthroponyme en "Te tuna'e", autrement dit, "L'anguille différente" a été récemment émise à Tahiti. Ce faisant, celui que Marautā'aroa Salmon présentait comme le glorieux ancêtre des *ari'i nui* de Papeari se trouve assimilé à une anguille. Est-ce pour signifier qu'il était intimement lié à la terre de Papeari?

Cette inscription de Tetuna'e dans l'ordre d'une certaine animalité n'est pas sans rappeler les remarques d'Ernest Salmon pour qui la généalogie des Teva ne comprenait, avant Tetuna'e, que "des êtres mythiques multifformes, des demi-dieux hommes et femmes capables de se métamorphoser en spécimens d'animaux plus ou moins monstrueux" (1937 : 16-17). À l'inverse, Tetuna'e aurait été le premier *ari'i* de Papeari "au physique humain stabilisé" (*ibid.*). Cela situe donc Tetuna'e à la charnière du monde des ancêtres fabuleux et d'une véritable humanité enracinée dans un territoire précis.

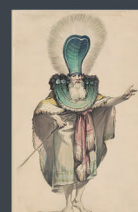
Même si partiellement mythique, Tetuna'e est le fondateur de la famille des Teva, du côté de Papeari. Ses "lois" sont donc, en grande partie, celle des Teva et des populations de la côte sud de Tahiti. À en juger par leur sagesse et leur beauté, elles rayonnent bien au-delà de ces frontières. Elles peuvent faire la fierté des habitants de toute la Polynésie d'aujourd'hui, Mā'ohi Nui.



Ernest Salmon (1889-1961). Fils de Marautā'aroa, magistrat, il contribua à la connaissance de Tetuna'e en publiant ses « *Philosophes* ».



« *Tahiti aux temps anciens* », de Teuira Henry, publications de la Société des Océanistes, Paris, 1952. La « Bible » de la tradition orale ne fait aucune référence à Tetuna'e.



En fond : Représentation d'un personnage mythique, Tehu, inspirée par un artiste P.I. de Loutherbourg (1740-1812) pour la publication « *Genie* » en 1795. National Library of Australia.



# Tetuna'e, Henri Hiro et les valeurs *mā'ohi*

Dans une intervention radiophonique datant du début des années 1980, le poète Henri Hiro est revenu sur les lois et préceptes de Tetunae. Il y voyait le fondement du *hiroà tumu mā'ohi*, l'identité traditionnelle autochtone des Mā'ohi. Un ensemble de valeurs s'exprimant au quotidien dans des pratiques s'organisant autour de quatre éléments : la terre, *te fenua* ; la famille, *te fētii* ; la maison, *te fare* ; la nourriture, *te mā'a*.

Le point de départ de son exposé est la fameuse expression "(A) haere mai e tāmā'a!" (Viens – ou venez – manger!), quintessence de la politesse tahitienne. Celui ou celle qui passe devant une maison à l'heure où ses habitants sont occupés à consommer de la nourriture se voit systématiquement adresser ces paroles.



Henri Hiro et son fils DR. « Viens mon enfant, viens comme message (...) comme dépositaire de notre culture »

## Pour Henri Hiro :

"O Tetunae te arii nui tei faanaho, e tei faatura i te hoē aratairaa no te oraraa o te Mā'ohi, i ni'a i te papa ra o te Fāriiraa Taata.

E ture, e auraro, e haapaò, e faatura.

Ia fārerei noa, ia hiò maitā noa, ia hōroà noa, ia tauturu noa, ia arofa noa te Mā'ohi i te Mā'ohi, te Mā'ohi i te rātere.

A pii atu ē : « Haere mai rā... ! »

A pii atu ē : « Haere mai i te fare nei ! »

A pii atu ē : « Haere mai tāmā'a... ! »

O ta tātou ia i faaroo aè nei i te ômuaraa no teie vauvauraa manaò, noniā i te tumu parau ra ē : te Hiroà tumu mā'ohi.

E aha te Hiroà tumu mā'ohi ?

Oia ia te òhipa taa ē.

Te peu taa ē.

Te reo taa ē.

Te mau mea taa ē atoà, e itehia ai te hiroà o te Mā'ohi,

E taua mea taa ē ra, i roto i te reo, i roto i te feruriraa, i roto i te āau o te Mā'ohi, teie ia reo iti, e fāriu ai, e òtiā ai, e fārerei ai te taata i te taata, oia :

« Haere mai! Haere mai! Haere mai rā! ».

C'est le grand chef Tetunae qui a posé et porté très haut des principes de conduite faisant de l'accueil le fondement de la vie du Mā'ohi.

Il convient de s'y soumettre, de les appliquer, de les respecter.

Que toujours le Mā'ohi recherche, accueille le Mā'ohi et l'étranger, qu'il partage, qu'il les aide, leur témoigne de l'attention.

Par cet appel : « Viens donc ! »

Par cet appel : « Viens à la maison ! »

Par cet appel : « Viens manger ! » (...)

Et bien, c'est cela, précisément, que nous avons vu et conceptualisé en termes de *hiroà tumu mā'ohi*.

Qu'est-ce que le *hiroà tumu mā'ohi*?

C'est tout simplement la différence,

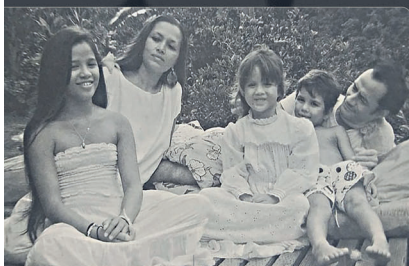
De comportements, de coutumes,

De langue.

Toutes ces différences qui font l'identité culturelle spécifique du Mā'ohi,

Et ces différences dans le parler, la pensée, les sentiments les plus profonds du Mā'ohi sont résumées dans cet appel qui fait se retourner l'Autre, lorsqu'il entend :

« Viens, viens, viens donc ! ».



La famille réunie. Discours de la mère à son fils (page 57) : « Mon enfant, pars, tu pourras partir ; j'y pourrai voyager. Je suis bien tout là et ailleurs »



En fond : Motifs d'un bambou pyramétrique relevé de K. Emery. On retrouve dans certains des thèmes propres au tatouage, à la fabrication du tapa ou présents dans « la création du monde » de Païtore



# Te Paripari o Farepu'a

## Éloge du *marae* Farepu'a

Ua pàpà te ra'i, ua tuorooro,  
Ua amama te uira veroverohia.  
Ua amomo na mata o To'erau  
Te tianiani ra i te tama o Ahurei.  
Ua tuo to te ra'i, ua pà te mara'ai  
Te omua iti o te to'a.  
Te mata'i e ! Te mata'i i terehia mai  
e te nu'u atua o Vaiari.  
Tahi rima ua toro, ua tini te rima  
i toro mai.  
Tupu aera te âhu o Farepu'a  
Teitei aera te marae i patuhia  
i ni'a i te uramoemoe.  
Raaraahia i te ura, e ura te  
vauvau, e uramoemoe te unauna  
E ura te tuturi, e ura te pàpà  
E ura ana'e te marae o Farepu'a i  
Ohuhia e te anuanua huru rau.

Les cieux s'entrechoquèrent illuminés  
d'éclairs fulgurants.  
Les yeux clignotants du To'erau attira  
l'enfant de Ahurei.  
Le ciel appela, à cet appel le Mara'ai  
souffla avant coureur du to'a.  
O vent ! Vent servant d'escorte à l'armée  
des dieux de Vaiari.  
Une main fut tendue, des milliers  
d'autres furent tendues.  
Le *marae* de Farepu'a s'éleva  
grandiose sur ses piliers embellis  
par les plumes du *uramoemoe*.  
Ses pierres d'appui couvertes de  
*ura* précieux.  
L'enceinte sacrée entièrement  
ornée de *ura*.  
Farepu'a entouré d'arc-en-ciel  
aux couleurs variées.

D'après Mai-Arii Cadousteau (1987)



« Marae de Opoari (marae de Opoari) », acquiesce de G. Hubert 1983. À l'origine des cérémonies  
le type du Marae Farepu'a nous paraît choisi de la même manière : le type du Marae de Opoari  
présentant un fond et des piliers en pierre, et est ainsi représenté de Hubert.

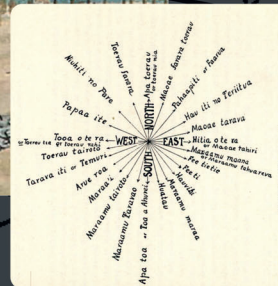
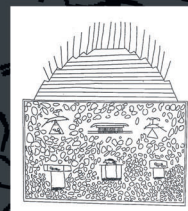


Figure 14. — Carte de l'île de Tahiti.



Bas-relief des piliers tahitiens



En haut : l'île de Tahiti, l'île de la France (1770). En bas : l'île de la France (1770). En haut : l'île de la France (1770). En bas : l'île de la France (1770).



# Faataratara no Tetuna'e nui Te arii o Hitinui

## Éloge de Tetuna'e nui, le roi de Hitinui

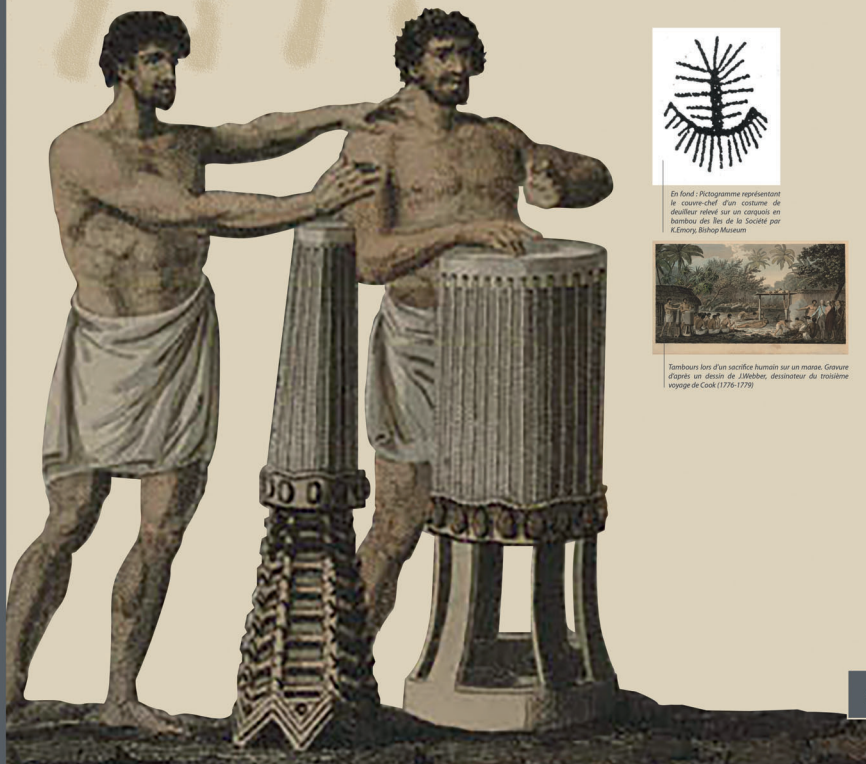
E maeva e arii pu anuanua  
matafa i te ra'i.  
Te arii t'i'ati'a roroa i Vaiari, tei ahu  
i te uramoemoe i te marae Farepu'a.  
Te arii umerahia e te tini manomano  
Ua tafaafaa na ni'a ia Hitinui  
Ua tuo te ra'i i ni'a na, ua hatuatua  
i na pù mata'i i te To'a e o To'erau.  
Tootoo atura i te Hiti'a-o-te-ra ia  
Faarua.

Maeva i te arii, maeva e  
maeva i te arii.  
Te arii i ohuhia e te anuanua i  
Farepu'a.  
A rere mai na te ura rau o  
Hitinui e o Hiti iti.  
Ei maeva i te arii ia Tetuna'e nui  
tei hume i te maro ura e te maro tea  
i ni'a i te pàpà o Taaroa.

Maeva, maeva e Mata'irea i te pahu  
ta'i roa  
Maeva i te arii o Hitinui.  
Ua tuo te ra'i o Vaiari e, maeva  
te arii ta'o roa i te rito ma te  
ra'i  
Te arii feufeu i te ura pitara i  
mua i te marae Farepu'a.  
Te arii maeva-rau-hia e na  
ta'o e rau.  
Te arii aia'i atua oe i Hitinui.  
Te arii rere anuanua o a hitu  
tau tua o te ra'i.  
Ua pii te pii i te ra'i e ; ei arii !  
Ua pii te pii i te fenua e ; ei arii !  
E arii tei noho mai i ni'a i te  
taputu o te ra'i.  
Tetuna'e nui te arii o Hitinui i  
maevahia e te nu'u atua o Taaroa  
e o Tane i Farepu'a.

Bienvenue au roi du centre de  
l'arc-en-ciel, face rayonnante du ciel.  
Le roi au pouvoir étendu de Vaiari, vêtu  
de l'habit royal du *uramoemoe* sur  
le *marae* Farepu'a.  
Le roi glorifié par des milliers et des milliers  
de voix, retentissant de vallée en vallée  
sur la terre Hitinui.  
Le ciel cria là-haut, encercla les vents du  
To'a et du To'erau, emporta à l'est le  
vent Faarua.  
Bienvenue au roi ! Bienvenue et bienvenue au roi !  
Le roi environné de l'arc-en-ciel à  
Farepu'a.  
Venez plumes variées de la grande  
terre et de la presqu'île.  
Venez souhaiter la bienvenue au grand  
roi Tetuna'e ceint de la ceinture de  
plumes rouges et de la ceinture de plumes  
jaunes claires sur le siège de pierre de  
Taaroa.  
Souhaite, souhaite la bienvenue,  
Mata'irea au tambour de son prolongé,  
souhaite la bienvenue au roi de Hitinui.  
Le ciel de Vaiari appela : bienvenue au roi  
dont la lance atteint l'extrémité du ciel.  
Le roi qui secoua les plumes sacrées devant  
le *marae* Farepu'a.  
Le roi qui reçut de nombreuses acclamations de  
bienvenue, de plusieurs lances (districts)  
Tu es le roi dont la beauté est celle des  
dieux de Hitinui.  
Le roi survolant l'arc-en-ciel au sommet  
du septième ciel.  
L'appel a retenti au ciel : "qu'il y ait  
un roi !" L'appel a retenti sur terre  
"qu'il y ait un roi !"  
Un roi qui siège au sommet du ciel,  
Tetuna'e le grand roi de Hitinui acclamé  
par l'assemblée des dieux,  
de Taaroa et de Tane.

D'après Mai-Arii Cadousteau (1987)



En fond : Pictogramme représentant  
le crâne-chef d'un costume de  
dévoué retenu sur un canot en  
henné des îles de la Société par  
K.Emory, Bishop Museum



Tambours lors d'un sacrifice humain sur un marae. Gravure  
d'après un dessin de J.Habber, dessinateur du troisième  
voyage de Cook (1776-1779)



# Les « lois »

Marautā'aroa évoque un ensemble de principes que Tetuna'e aurait posés comme des "lois" tahitiennes. Il s'agit plutôt de *tapu*, puisque le terme *tue* ("loi") est un néologisme apparu au 19<sup>ème</sup> siècle. Ces *tapu* forment en réalité une sorte de code d'honneur, moral et social à la fois. Les valeurs qu'ils portent sont fondamentalement aristocratiques. Le premier commandement en témoigne : "Respect est dû par tous au *ari'i*, à ses enfants, à sa famille...". Puis, de degré en degré, mention est faite du respect dû aux cadets de la noblesse, aux parents, aux amis, aux étrangers. L'accent est mis sur les valeurs d'honneur, de partage, d'accueil.

| N° | Lois – E. SALMON en tahitien                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Lois – E. SALMON en français                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | Lois – Réécriture avec la graphie du Parc vāna'a                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|----|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1  | E faatura te taata atoa ite arii i tāna hua'i e tona fetii, ia moa te arri mai te atua ra e huaai oia na te atua.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | Vous devez tous vénérer le roi, ses enfants, sa famille. Un <i>ari'i</i> est sacré à l'égale d'un dieu, car il est le rejeton des dieux.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | E fa'atura te ta'ata ato'a i te ari'i, i tāna hua'ai e tōna fētii, ia mo'a te ari'i mai te atua ra, e hua'ai oia nā te atua                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| 2  | E faatura atoa te taata atoa ite tahu'a nui e itana atoa ra mau faatere raa, e mea moa te reira ite moa no o mai ite atua ra. Na otou e hamani itona mau tiahapa e na otou e hora'a tu itana maa e te taoa ahu                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Vous devez tous vénérer le grand-prêtre et respecter ses ordonnances : il est sacré de par sa fonction d'émanation divine. C'est vous qui construirez sa maison et lui fournirez vivres et habillement                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | E fa'atura te ta'ata ato'a i te tahu'a nui e i tāna ato'a ra mau fa'atere'a, e mea mo'a te reira i te mo'a nō 'ō mai i te atua ra. Nā 'ōtouto e hāmani i tōna mau ti'ahapa 'e nā 'ōtouto e hōro'a atu i tāna mā'a e te tao'a ahu.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| 3  | la tura te Hiva o Hoomatavana ia otou. Eupu mana ratou , e tiaau paruru ratou ite tura ote Aia.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | Vous devez honorer le <i>Hiva</i> de <i>Hoomatavana</i> (garde du corps du roi). C'est un corps d'élite, gardien de l'honneur du pays.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 'Ia tura te Hiva o Ho'omatavana [ho'o mata vana] ia 'outou. E pupu mana rātou, e ti'a'au pāuru rātou i te tura o te 'Āia.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| 4  | la tura te mau tauimihau ia otou, ia faatura hia, ote faatere ratou ite hau.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Vous devez honorer les <i>Tauimihau</i> , les soutiens de l'Etat : ce sont eux qui dirigent les affaires du pays.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 'Ia tura te mau Tauimihau ia 'outou, ia fa'aturahia, o te fa'atere rātou i te Hau.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| 5  | la tura ite taata te Aia, te metua i fanau ia otou. la hio te taatoo itona moua ote tura te reira ote Aia.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Vous devez honorer votre patrie, la mère qui vous a enfantés. Que chacun veille sur sa montagne, symbole sacré de la patrie.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 'Ia tura i te ta'ata te 'Āia, te metua i fānau ia 'outou. 'Ia hio te tā'ato'a i tōna mou'a o te tura te reira o te 'Āia.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| 6  | la tura te upoo ote arii ote vahi moa te reira ote tino.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Vous devez respecter la tête des rois. La tête est la région sacrée du corps humain.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 'Ia tura te upo'o o te ari'i o te vāhi mo'a te reira o te tino.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| 7  | E faatura tu i to matahiapo taata o to oe ia paarae.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | Honore ton aîné, car il est ton front.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | E fa'atura atu i to matahiapo ta'ata o to 'oe ia pa'arae.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| 8  | la tura ite taatoo te toto ote metua, e ara a hara otou ite reira.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | Le sang des ancêtres doit être honoré par tous. Gardez-vous de manquer à ce devoir.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 'Ia tura i te tā'ato'a te toto o te metua, e ara 'a hara 'outou i te reira.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| 9  | Eiaha roa ia moe ia oe te toto fetii hoe, e to fetii faatavai hia                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | Ne perds jamais de vue ceux de ton sang et de ta famille d'adoption.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 'Eiaha roa 'ia mo'e ia 'oe te toto fētii hō'e, e to fētii fa'atavaihia.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| 10 | Eiaha hoi to oe mata ia fariu e ite ati o to oe iho firia feti ia tauturu te tahi ite tahi mai te haapao ite ohipa natia, ite hamani raa ito otou iho mau utuafare e to fetii piri noa mai. la amui te taatoo ite tomo raa ite raufara no te peue vauvau, ite tapoi ote fare ete ripo ote fare. la raraa hoi te mau vahine ite reira, la rave te taatoo mai te auu tae itana e tana tufaa ohipa, tei ore ina reira re ua riro ia ei hapa ino nona iho                                                           | Ne détourne pas les yeux des tiens lorsqu'ils sont dans le besoin. Aidez-vous les uns les autres conformément à la loi du <i>Natia</i> . Lorsque vous construirez vos maisons et celles de vos proches, groupez-vous tous pour la récolte -des feuilles de pandanus servant à la confection des nattes, de la toiture, de la garniture des chevrons, et que les femmes tresseront. Chacun s'acquittera de sa tâche avec allégresse. Celui qui agira autrement sera en faute et en subira seul les conséquences.                                                                                                            | 'Eiaha ho'i to 'oe mata 'ia fāriu 'ē i te 'ati o to 'oe iho firia fētii ia tauturu te tahi i te tahi mai te ha'apa'o i te 'ohipa Natia, i te hāmanira' i to 'outou iho mau 'utuafare e to fētii piri noa mai, la 'āmu'i te tā'ato'a i te tomora'a i te raufara nō te pē'ue vauvau, i te tāpoi o te fare 'e te ripo o te fare. 'Ia rara'a ho'i te mau vahine i te reira, 'ia rave te tā'ato'a mai te 'ā'au tae i tāna 'e tāna tufa'a 'ohipa, tei 'ore i nā reira ra 'ua riro ia 'ei hapa 'ino nōna iho.                                                              |
| 11 | Eiaha oe e hio mata-noa ite taata e haere na to pae fare mai te pii ore atu e a tapae e tamaa. Eiaha ta oe ei maa pahapa ite mau utuafare fatata ia oe. Eiaha oe e hio ino ite taata ratere ina to pae fare te haere e pii oe iana e tapae mai, e tupai oe ita oe puua ia hinu a ta oe umete ite maa faai atu ia na. Te taata atoa o tei ore ifaatura «ite ie nei faaue raa, ia afai hia ia oia ite vahi atea faahaama atu ai ia ore taua hara ra ia haamo hia e. Etia noa ite arii ite amu itana fenua ei utua | Ne te contente pas de regarder ceux qui passent près de ta maison. Prie-les d'entrer et de venir se restaurer. Ne sois pas ménager de tes aliments dans tes rapports avec tes : voisins. Ne regarde pas d'un oeil hostile le voyageur qui vient à passer près de chez toi. Dis-lui de s'arrêter, tue ton cochon, et que ton <i>umete</i> (récipient, plat) soit gras des mets que tu y auras mis. Ceux qui n'observeront pas ces commandements seront conduits sur la place publique pour y être houspillés. Leur faute ne doit pas demeurer cachée ; et, comme sanction, le roi aura le droit de confisquer leurs terres. | 'Eiaha 'oe e hio mata-noa i te ta'ata e haere nā to pae fare mai te pii 'ore atu 'e 'a tāpae e tāma'a. 'Eiaha tā 'oe 'ei mā'a pahapa i te mau 'utuafare fatata ia 'oe. 'Eiaha 'oe e hio 'ino i te ta'ata rātere i nā to pae fare te haere e pii 'oe iāna e tāpae mai, e tūpai 'oe i tā 'oe pu'a 'ia hinu a tā 'oe 'ūmete i te mā'a fa'ai atu iāna. Te ta'ata ato'a o tei 'ore i fa'atura i teie nei fa'auera, 'ia 'afa'ihia ia 'oia i te vāhi atea fa'aha'amā atu ai 'ia 'ore taua hara ra ia haamo'ehia ē. E ti'a noa i te ari'i i te 'amu i tāna fenua 'ei utu'a. |
| 12 | Ei rima hohora to oe. Eiaha oe ia pipiri ite hoe mea e anihia atu ia oe.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Ta main doit être donnante. Dispense libéralement ce qui t'est demandé.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 'Ei rima hōhōra to 'oe. 'Eiaha 'oe 'ia pipiri i te hō'e mea e anihia atu ia 'oe.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| 13 | Faatura atu ite mau aito e paruru anae te reira ite tura ota fenua.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Respecte les <i>Aito</i> (guerriers d'élite) qui sont les gardiens de l'honneur du pays                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Fa'atura atu i te mau 'aito e pāuru ana'e te reira i te tura o te fenua.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| 14 | la vai ara otou mai te faatura ite mau mahana pure raa marae e mahana moa tereira o otou atoa o tei ore i faatura ite reira ote pohe ta otou utua.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | Observez et honorez les jours de prière au <i>Marae</i> (temple). Ce sont des jours sacrés. Quiconque ne se conformera pas à cette loi, sera puni de mort                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 'Ia vai ara 'outou mai te fa'atura i te mau mahana purera'a marae e mahana mo'a te reira nō 'outou ato'a. O tei 'ore i fa'atura i te reira o te pohe tā 'outou utu'a.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| 15 | E toto te hoo i tetoto. E farii te arii mait metua ra itetaua tia e afai hia atu ia na ra                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Le sang sera racheté par le sang. Le roi est tenu d'accueillir comme un père les plantes fondées qui sont portées devant lui.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | E toto te ho'o i te toto. E fāri'i te ari'i mai te metua ra i te tau'a ti'a e 'afa'ihia atu iāna ra                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| 16 | Eiaha roa hoe mea i faatupu hia e na te arii anae ia e amuhia. Mai te Honu, te Urupiti ete mau ia rarahi ote tai to te mau roto, te ouma ote puua ete popouru ote puua e te mau maa hou ote fenua, e maa faa tapu hia anae teie e maa haapai hia.                                                                                                                                                                                                                                                               | Les mets <i>haapae</i> (prohibés) seront consommés par le roi seul, tels la tortue, l' <i>urupiti</i> (carangue de haute mer), tous les grands poissons des lacs et de l'Océan, la poitrine et le filet de porc ; ainsi que toutes les prémices de la 'terre'. Ces mets sont réservés, <i>tabu</i> .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 'Eiaha roa hō'e mea i fa'atapuhia e nā te ari'i ana'e ia e 'amuhia, mai te Honu, te Urupiti 'e te mau 'i'a rarahi o te tai, to te mau roto, te 'ouma o te pu'a 'e te popouru o te pu'a 'e te mau mā'a hou o te fenua, e mā'a fa'atapuhia ana'e teie, e mā'a ha'apaehia.                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| 17 | la vai moa te mau rahui ate arii o tei ofati ite reira faataa raa ra o te pohe tana utua                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Respectez les rahui ordonnés par le roi. Celui qui les enfreindra sera puni de mort.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 'Ia vai mo'a te mau rāhui a te ari'i. O tei 'ofati i te reira fa'ata'ara'a ra o te pohe tāna utu'a.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |

Scannez pour écouter





# Les « préceptes »

| N <sup>o</sup> | Préceptes – E. SALMON en tahitien                                                                                                                                                                                                | Préceptes – E. SALMON en français                                                                                                                                                                                                                                                    | Préceptes – Réécriture avec la graphie du Fare vāna'a                                                                                                                                                                                                       |
|----------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1              | Mai a Taurua horopoipoira oe. E noho oe i nia i te ihu o te vaa nui ra. E ai oe i te ouma e te popouru o te puua.                                                                                                                | Tu es pareil à <i>Taurua</i> , l'étoile du matin. Tu te tiendras à la proue de la grande pirogue et tu mangeras de la poitrine et du filet de porc.                                                                                                                                  | Mai ia Ta'urua horopo'ipo'i ra 'oe. E noho 'oe i nia i te ihu o te vaa nui ra. E'ai 'oe i te 'ouma'e te popouru o te pu'a'a.                                                                                                                                |
| 2              | Tei a oe na te ora e te pohe o te taata. E ara ra o te fati te ama te paturu o te tiaia o taua vaa ra ia oe, e taupe to upoo iraro i te repo tona teiaha. E mea tura ia Farepua                                                  | Tu as droit de vie et de mort sur les hommes ; mais garde-toi d'endommager, le balancier, appui des membrures de la pirogue : son poids fait ployer les fronts jusqu'à terre. Cela est sacré aux yeux de <i>Farepua</i>                                                              | Tei ia 'oe na te ora 'e te pohe o te ta'ata. E ara ra o te fati te ama te pāturu i te tiaia o taua va'a ra ia 'oe, e tāupe to upō'o i raro i te repo nō tōna teiaha. E mea tura i mua i te mata o Farepu'a                                                  |
| 3              | Eiaha te toto o tō hui metua ia viivii ia oe. Maitai a e ia ia hua hia'ātu to haama i raro i Toareva.                                                                                                                            | Le sang de tes ancêtres ne sera pas pollué par toi ; mieux vaudrait cacher cette honte dans les profondeurs de <i>Toareva</i>                                                                                                                                                        | 'Eiaha te toto o tō hui metua "ia vi'ivii' ia 'oe. Maita'i a'e ia ia hunahia atu tō ha'ama i raro i To'areva.                                                                                                                                               |
| 4              | Faatuta atu i tō utuafare i tō mau taeae e i tō mau tualline Eiaha ratou ia viivii ia oe, e mai aamu tuatau te reira                                                                                                             | Vénère tes frères, tes sœurs, ta famille. Ne les déshonorent point. Le déshonneur est un mal rongeur et inguérissable.                                                                                                                                                               | Fa'atura atu i tō 'utuāfare, i tō mau taeae 'e i tō mau tuahine, 'Eiaha rātou 'ia vi'ivii' ia 'oe, e ma'i 'a'amu tuatau te reira                                                                                                                            |
| 5              | (5) Eiaha te riu haua ino o tō utuafare e afaihia na te aratiati niniu atu, e riro ei vari tararapu e mau au i te vaha o te mamo                                                                                                 | Les eaux sales de ta maison ne doivent pas être répandues sur le chemin, où elles se transforment en boue liquide, pâture agréable au palais des <i>mamo</i>                                                                                                                         | 'Eiaha te riu hau'a 'ino o tō 'utuāfare e 'afa'ahia nā te arati'a te nini'u atu, e riro 'ei vari tararapu e mā'a au i te vaha o te mamo.                                                                                                                    |
| 6              | Eiaha to mata e tapo i te hapahapa a to feti, e auahi aama te reira i roto i te utuafare                                                                                                                                         | Ne ferme pas les yeux sur les errements de tes proches. La faute est un brasier dans ta maison.                                                                                                                                                                                      | 'Eiaha tō mata e tāpō i te hapahapa a tō feti'i, e auahi 'ā'ama te reira i roto i te 'utuāfare.                                                                                                                                                             |
| 7              | Eiaha na to taria, na to mata ra e hio i te orero a te feia afa parau ino i faaroo to taria e ihaapo aera to mata o oe iho te pepe                                                                                               | Ne prête pas l'oreille aux dires des médissants, ne crois que ce que tes yeux voient. Qui y prête l'oreille et ferme les yeux est victime de son imprudence.                                                                                                                         | 'Eiaha nā tō tari'a, nā tō mata rā e hio i te 'orero a te feia 'ā'afi parau 'ino. I fa'aro'o tō tari'a 'e i ha'apō a'e rā tō mata, 'o 'oe iho te pepē.                                                                                                      |
| 8              | Eiaha te upoo ia taea i te horomiri ate vahine Pūti, e ore to upoo e au i nia ia ratou.                                                                                                                                          | N'expose point ta tête aux caresses des femmes de condition vile : ta tête ne leur appartient pas.                                                                                                                                                                                   | 'Eiaha te upo'o ia tae'a i te horomiri a te vahine pūti, e 'ore tō upō'o e au i nia ia rātou.                                                                                                                                                               |
| 9              | A ara maitē i tei maiti hia ei faaanaana i to ponao vai raa omore.                                                                                                                                                               | Méfie-toi du polisseur de ton étui à lance.                                                                                                                                                                                                                                          | 'A ara māite i tei mā'itihia 'ei fa'a'ana'ana i tō pōnao vaira'a 'ōmore.                                                                                                                                                                                    |
| 10             | Faatea e atu i tō utuafare te mau faaarearea tahinu noa i te monoi noanoa, e riro ratou ei tumu e paremo ai to au i te faaahaaha e au i to te hunareho ra                                                                        | Eloigne de ta maison les amuseurs frottés d'huile parfumée. Ils perdraient ton âme en t'enseignant la vanité propre aux hommes du commun.                                                                                                                                            | Fa'atea 'e atu i tō 'utuāfare te mau fa'āarearea tāhinu noa i te monoi no'ano'a, e riro rātou 'ei tumu e paremo ai tō 'ā'au i te fa'aahaaha e au i tō te hunareho rā.                                                                                       |
| 11             | Eiaha te avae tipuu noa e te hinaaro oraharaha noa inia i te urua maru ia itea i roto i te tiahapa, te matamihai ia o te faufaa ore.                                                                                             | Il n'y aura dans ta maison ni jambes croisées, ni désir de se prélasser sur les couches molleuses. L'oisiveté est le commencement de la déchéance.                                                                                                                                   | 'Eiaha te 'avae tipu'u noa 'e te hina'aro oraharaha noa i nia i te 'urua maru 'ia itea i roto i te t'ihapa, te mātameha'i ia o te faufa'a 'ore.                                                                                                             |
| 12             | Ia amu'oe i te hau, haamanao a e titi fatu rau te huiataa o te fenua, e mātaraa ohie i te hapa e te reo faahepo, ia i te aau eita e roroa ua mau te otāa ua fāriu te mata i te fatu api.                                         | Lorsque tu goûteras du pouvoir, souviens-toi que le peuple est l'esclave de plusieurs maîtres. Il a vite fait de discerner tes travers et de s'alarmer de tes abus de langage ; quand la coupe est pleine, les ballots sont vite noués et les yeux tournés vers de nouveaux maîtres. | 'Ia 'amu'oe i te hau, a ha'amana'o e titi fatu rau te hui ta'ata o te fenua, e mātaraa 'ohie i te hapa e te reo fa'ahepo, 'ia i te 'ā'au e ita e roroa 'ua mau te 'ōta'a, 'ua fāriu te mata i te fatu 'āpi                                                  |
| 13             | E ara i te vahine avae mau ore, te arero peepē, e marō parau te peu. E ohipa ino te marō parau, ia faahoi mai te hohepoa ei nia ia oe iho mau ai.                                                                                | Méfie-toi de la femme au pied léger, à la langue agile, portée à discuter. La discussion est perdue ; lorsqu'elle ramène le bout de sa queue, c'est toi-même qu'elle atteint.                                                                                                        | E ara i te vahine 'avae mau 'ore, te arero pe'epē'e, e marō parau te peu. E'ohipa 'ino te marō parau, 'ia fa'aho'i mai te hohe'a 'āero 'ei nia ia 'oe iho mau ai                                                                                            |
| 14             | Ia vai faaroo to taria i te tai tiritiri o te Torea iti o te rui ra, o te omua ia o te aito o te pohe.                                                                                                                           | Prête sans cesse l'oreille au cri saccadé du pluvier nocturne : c'est le héraut du guerrier de la mort.                                                                                                                                                                              | 'Ia vai fa'aro'o tō tari'a i te ta'i tiritiri o te Tōrea iti o te ru'i ra, o te 'ōmua ia o te 'aito o te pohe.                                                                                                                                              |
| 15             | Eiaha ia haapinepine ta oe faautua raa taata, e haere ato'a to ivi na te ea o te pohe, mai to utuafare e huri taere hia i raro e te aito i te rui ra, haapoipo'i hia atu ai oe i te poi'i taotao, te poi'i tapoi hara ra         | Ne condamne pas les hommes trop fréquemment, car tes os prendront un jour, eux aussi, le chemin de la mort ; tout comme ta propre maison lorsque le guerrier funèbre l'aura culbutée à la faveur des ténèbres épanchées sur toi, les ténèbres qui dissimulent le crime.              | 'Eiaha 'ia ha'apinepine tā 'oe fa'autu'a ra ta'ata, e haere ato'a tō ivi nā te e'a o te pohe, mai tō 'utuāfare e huri ta'ere-hia i raro 'e te 'aito i te ru'i ra, ha'apo'ipo'ihia atu ai 'oe i te poi'i ta'otota, te poi'i tapoi hara ra.                   |
| 16             | Eiaha te ouma ia tairi hia e te fāniu ha'ari o te reo faahepo ra, a riro taua hara ra ei taua tāai feti'i                                                                                                                        | Ne livre pas ta poitrine au fouet cinglant des invectives ; ta famille pourrait être entraînée à venger cet affront.                                                                                                                                                                 | 'Eiaha te 'ouma 'ia tā'irihia e te fāniu ha'ari o te reo fa'ahepo rā, 'a riro taua hara ra 'ei taua tā'ai feti'i.                                                                                                                                           |
| 17             | Eiaha to utuafare ia pari hia i te maa pahapa eiaha to loa ia amui hia i te maa tahuna, i te taoa pipiri. Eirima horoa noa to te arii e tia ai. Tei nia i teie nei tau mea to hanahana te vai raa.                               | Ta maison ne doit pas être accusée d'être une cacheuse de biens et d'aliments ; ton nom rie doit pas être associé à de telles pratiques ; la main d'un <i>arii</i> doit toujours être disposée à donner. Sur ces deux choses repose ton prestige.                                    | 'Eiaha tō 'utuāfare 'ia parihia i te mā'a pahapa 'eiaha tō 'loa 'ia 'āmuihia i te mā'a tāhuna, i te tao'a pipiri. 'Ei rima hōro'a noa tō te ari'i e ti'a ai. Tei nia i teie nei nau mea tō hanahana te vaira'a.                                             |
| 18             | E tamarii tai onono te hui taata o te fenua, e mea taparu ohie i te reo aupurupuru, e faariri ohie noa ra i te hāmani ino.                                                                                                       | Le peuple est un enfant pleurnicheur, facile à calmer par la douceur, facile à irriter par de mauvais traitements.                                                                                                                                                                   | E tamari'i tā'i onono te hui ta'ata o te fenua, e mea tāparu 'ohie i te reo aupurupuru, e fa'ariri 'ohie noa rā i te hāmani 'ino.                                                                                                                           |
| 19             | E aau maitai hau e to te arii iau i te teitei o tona tiaraa, ia vai tia noa te hāmani maitai i roto iana, eiaha ona ia faaroo ata i te oto o tona taata, mai te hipoa maitē tona mata e tona taria ita te ture ra mau faataa raa | Le cœur d'un <i>arii</i> doit être à la hauteur de sa fonction. Sa préoccupation constante doit être le bien de son peuple. Qu'il accueille ses doléances avec bienveillance et soit tout yeux et tout oreilles aux prescriptions de la loi.                                         | E 'ā'au maita'i hau 'e tō te ari'i 'ia au i te teitei o tōna ti'ara'a, 'ia vai ti'a noa te hāmani maita'i i roto iāna, 'eiaha 'ona 'ia fa'aro'o ata i te oto o tōna ta'ata, mai te hi'opo'a māite tōna mata e tōna tari'a i tā te ture ra mau fa'ata'ara'a. |
| 20             | Ofati na i te manao iria oioli noa, o te riro ei faa otuitui i to tino e o te haapoiri i to mata i te mea t'ia. E tahua maitai te feruri maitai o te manao                                                                       | Réfrène les pensées de colère qui agitent ton corps et dissimulent le bien à tes regards. La réflexion est bonne conseiller.                                                                                                                                                         | 'Ofati na i te mana'o 'iriā 'oi'oi noa, o te riro 'ei fa'a'otu'itu'i i tō tino 'e o te ha'apōiri i tō mata i te mea ti'a. E tahu'a maita'i te feruri maita'i o te mana'o.                                                                                   |

Scannez pour écouter





# Les «préceptes» (suite)

| N° | Préceptes – E. SALMON en tahitien                                                                                                                                                                                                                                                                                 | Préceptes – E. SALMON en français                                                                                                                                                                                                                                              | Préceptes – Réécriture avec la graphie du Fare vāna'a                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|----|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 21 | Faaitoitō 'ia pohe ia 'oe te tumu e tupu ai te peapea ete faatupu tama'i.                                                                                                                                                                                                                                         | Extirpe sans faiblesse tout motif de discorde et de guerre                                                                                                                                                                                                                     | Fa'aitoitō 'ia pohe ia 'oe te tumu e tupu ai te pe'ape'a'e te fa'atupu tama'i.                                                                                                                                                                                                                                                                |
| 22 | A ara ia 'oe ite tahoo a te vahine, e pee autari māite te reira i to taahī raa āvae, e au tāna āta hehe i te mata'i e hue mai ite ua tāiri i nia ia Poumariorio                                                                                                                                                   | Garde-toi soigneusement de la vengeance des femmes. La femme s'acharne à suivre l'homme pas à pas, et son rire est comme vent qui répand l'ondée crépitante sur <i>Poumariorio</i>                                                                                             | 'A ara ia 'oe i te tāho'a a te vahine, e pe'e autari māite te reira i to tā'ahia'a āvae, e au tāna āta hehe i te mata'i e hue mai i te ua tā'iri i nī'a ia Poumariorio.                                                                                                                                                                       |
| 23 | Eiaha tā oe ei'ōpuara rā rihihihihi. Eiahato aau ia riro atu ite an'ita te oura ete oopu, e repo vari to raua roro.                                                                                                                                                                                               | N'entreprends rien de mesquin. Ton âme ne doit pas être ravalée au niveau de la chevrette et du <i>Oopu</i> : leur cervelle est de boue.                                                                                                                                       | 'Eiaha tā'oe ei'ōpuara rā rī'hi'hi'hi'hi'. 'Eiaha tō'ā'au 'ia riro atu i te au i tā te 'ōura 'e te 'ō'ōpu, e repo vari tō rāua roro.                                                                                                                                                                                                          |
| 24 | E moe noa te Rō iraro ae ite raore raaui ia Mohi, o oe ra, aore e rau e āti ae te fenua e poi ai to oe ioa                                                                                                                                                                                                        | La fourmi peut se cacher aisément sous les feuilles, mais il n'y a pas assez de feuilles sur toute la terre pour cacher ton nom.                                                                                                                                               | E mo'e noa te Rō i raro a'e i te rau'ere rā'au 'ia mohi, 'o'oe rā, 'aore e rau e 'āti a'e te fenua e poi ai tō'oe i'oa.                                                                                                                                                                                                                       |
| 25 | E ara ite reo āeae ote faahana ia 'oe, ote matamehai te reira o te faahema raa ia 'oe.                                                                                                                                                                                                                            | Méfie-toi de la voix insinuante des flatteurs. La flatterie est le prélude de la déception.                                                                                                                                                                                    | E ara i te reo 'ae'ae o te fa'ahana ia 'oe, 'o te mātāmehai te reira o te fa'ahemara'a ia 'oe.                                                                                                                                                                                                                                                |
| 26 | Te paari ete aau hau ta te arii omore maitai ia tapea                                                                                                                                                                                                                                                             | Un esprit sage et une âme pacifique sont les meilleures lances d'un <i>ari</i> .                                                                                                                                                                                               | Te pa'ari 'e te 'ā'au hau tā te ari'i 'ōmore maitai 'ia tāpe'a.                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| 27 | Ehau hirohorouri ore to oe. Eiaha ei hau faarue tae noa hia atu, eiaha hoi ia faatere haapōiri hia, ei faatere raa āfaro ete parau tia, eiaha ia patu e hia mai te iria. Te arii i auraro i teie nei faataa raa ra e arii ia ite paari, e e pee hia tāna rau mau opua raa ite maitai e e faahei hia ite hanahana. | Que ton gouvernement soit bien équilibré ; qu'il ne soit pas livré à lui-même, ni mené à l'aveuglette. Administre avec équité, droiture et sérénité. Tout <i>ari</i> qui se conforme à ces principes est un sage, et ses projets seront voués au succès et couronnés de gloire | E hau hirohorouri 'ore tō 'oe. 'Eiaha 'ei hau fā'arue tā'ue-noa-hia atu, 'eiaha ho'i ia fā'atere ha'apōirihiā, 'ei fā'atere'a ā'faro 'e te parau ti'a, 'eiaha 'ia patu-'ē-hia mai te 'iriā. Te ari'i i auraro i teie nei fa'ata'ara'a ra e ari'i ia 'i te pa'ari, 'e e pe'ehia tāna rau mau 'ōpuara i te maitai 'e e fā'aeihia i te hanahana. |
| 28 | Eiaha te upōo o te hau ia itea hia atu e te niho aati ra, ete tue mata faatuatua ra, tereō faateitei ete ouma otutui a ra e te riri, mai te ate ote Honu e mai to te manahune ra. Ei tei reira anae e au aiteie nei huru peu                                                                                      | Celui qui est à la tête du gouvernement ne doit pas être vu grinçant des dents, francant les sourcils, vociférant, la poitrine secouée de colère comme celle du vulgaire et le cœur battant comme celui de la tortue. Ce travers ne convient qu'aux gens de peu.               | 'Eiaha te upō'o o te hau 'ia 'iteahia atu e te niho 'ā'ati ra, 'e te tu'e mata fa'atu'atu'a ra, te reo fā'ateitei e te 'ōuma 'ōtu'itui' ra 'e te riri, mai te ate o te Honu 'e mai tō te manahune ra. 'Ei tei reira anae e au ai teie nei huru peu.                                                                                           |
| 29 | Ta oe i haapu'i ra e ore e roaa faahou mai ia oe ia momi, e ra e afa'ia'i atu ete matai ueue hia atu ai na tera vahi e tera vahi.                                                                                                                                                                                 | Ce que tu auras craché, tu ne pourras plus le ravalier : le vent emporte et disperse les mots dans l'espace.                                                                                                                                                                   | Tā'oe i ha'apūai ra e'ore e roa'a fa'ahou mai ia'oe 'ia momi, erā e 'āfa'ia'i atu 'e te mata'i ueuehia atu ai nā terā vahi'e terā vahi.                                                                                                                                                                                                       |
| 30 | Eiaha roa oe e tapupu parau e ului pātōito'i atu i ta te orero e orero mai i nia i tona toroa, a uumi ra ite manao oua manaya ru, haere noa, faaroo papu ra mai te mata ara e te taria apo noa mai. Ua ite opu o te orero parau ite paari.                                                                        | N'interromps pas, n'interroge pas, ne commente pas l'orateur pendant qu'il parle. Contiens ta pensée impatient, écoute attentivement, avec des yeux ouverts et des oreilles avides : le ventre de l'orateur est plein de savoir.                                               | 'Eiaha roa 'oe e tāpūpū parau e ului pātō'ito'i atu i tā te 'ōrero e 'ōrero mai i nī'a i tōna tōrō'a, 'a 'ū'umi rā i te mana'o 'ōu'a manaya rū, haere noa, fā'arō'o papu ra mai te mata ara e te taria 'apo noa mai. 'Ua 'i te 'ōpū o te 'ōrero parau i te pa'ari.                                                                            |
| 31 | Eiaha to oe taria e horoa ite haapili ate taata ori haere noa, e hohoa taata noa tona, e hotu painu, haere noa aore e tau raa.                                                                                                                                                                                    | N'écoute pas les conseils du passant. Il n'est qu'une ombre, qu'un fruit sec errant sans fin au gré des flots.                                                                                                                                                                 | 'Eiaha tō'oe tari'a e hōrō'a i te ha'apili'a te ta'ata ori haere noa, e hōhō'a tā'ata noa tōna, e hotu pāinu, haere noa 'aore e taura'a.                                                                                                                                                                                                      |
| 32 | Eiaha to vaha ia riro ei vai raa maa na te tua, ei vai raa ra no te Vaianu                                                                                                                                                                                                                                        | Ta bouche ne doit pas servir de mangeoire aux vers ; elle ne doit recéler que le <i>Vaianu</i>                                                                                                                                                                                 | 'Eiaha tō vaha 'ia riro 'ei vai'ra'a mǎ'a nā te tu'a, 'ei vai'ra'a rā nō te Vaianu.                                                                                                                                                                                                                                                           |
| 33 | Tei ia oe iho te hi'opo'a māite i te mea e ore ai to aorai e riro ai ei haapū'a nō te mihi tumu ore ete muri tātarahapa raa, e ore e mau ia oe te haere mai ote atua ra o Raa                                                                                                                                     | Ton palais ne sera pas le refuge des regrets tardifs et des lamentations injustifiées ; c'est à toi d'y veiller. Il n'est pas en ton pouvoir d'empêcher la venue du dieu Ra.                                                                                                   | Tei ia 'oe iho te hi'opo'a māite i te mea e'ore ai tō aorai e riro ai ei ha'apū'a nō te mihi tumu 'ore'e te muri tātarahapara'a, e'ore e mau ia'oe te haere mai o te atua ra 'o Rā'a                                                                                                                                                          |
| 34 | E au to te arii riri ite matai ra e Maraamu, te ore e faaroo hia te haruru, ote itea ra tona huru ia u mai. Eiaha ei riri vai tāmāu, ai pee oi'oi noa ra mai te Patoerau ra                                                                                                                                       | La colère d'un <i>ari</i> doit être pareil au <i>Maraamu</i> (vent du Sud) ; elle doit être vue, non entendue, et elle doit être de courte durée, se dissiper comme le <i>Patoerau</i> (vent du Nord-Ouest).                                                                   | E au tō te ari'i riri i te mata'i ra e Mara'amū, te'ore e fa'aro'ohia te haruru, o te 'itea ra tōna huru 'ia ū mai. 'Eiaha 'ei riri vai tāmau, 'a pe'e 'oi'oi noa rā mai te pātō'erau ra.                                                                                                                                                     |
| 35 | Feruri papu te manao hou oe a parau ai, mai te ana paraa ote uira ra to oe reo, e mai te tuiraa ote pātri tona haruru, e ore e roaa faahou ia ta tapi hia atu.                                                                                                                                                    | Réfléchis mûrement avant de parler. Ta voix luit comme l'éclair et retentit comme le fracas du tonnerre : rien ne saurait la rattraper.                                                                                                                                        | Feruri pāpū te mana'o hou 'oe'a parau ai, mai te 'anapara'a o te uira ra tō'oe reo, e mai te tuira'a o te pātri tōna haruru, e'ore e roa'a fa'ahou 'ia taphia atu.                                                                                                                                                                            |
| 36 | Ia faarii noa te arii nui ite peapea huru rau. Eiaha oe ia roohia atu e te tāia ra ete haama ra, e ore e mau ia oe nā te puai ote Pahaapiti ete reo o Toareva ia pii mai ia oe                                                                                                                                    | Un <i>ari</i> doit supporter les moindres contrariétés. Tu ne dois pas être vu tremblant de peur, ni déprimé. Tu n'es pas à même de maîtriser ni la violence du <i>Pahaapiti</i> (vent du Nord-Est), ni la voix de <i>Toareva</i> lorsqu'elle t'appelle.                       | 'Ia fa'arii noa te ari'i nui i te pe'ape'a huru rau. 'Eiaha 'oe 'ia roohia atu e te tāia ra 'e te ha'amā ra, e'ore e mau ia 'oe nā te pūai o te pāha'apiti e te reo o Tō'areva 'ia pii mai ia 'oe.                                                                                                                                            |
| 37 | E ore e au i to oe roimata ia faatahe hia no te riri iria noa, te na te po ei tahuna rau ite ore e tia ia hiti hia ete maramarama, te topa nei a te hupe e na te anaana o Raa e tamaro e .atu.                                                                                                                    | Il est meséant de verser des larmes de colère. La nuit est faite pour masquer ce qui ne doit pas être éclairé par la lumière du jour, La rosée tombe, mais l'ardeur du soleil a vite fait de la sécher,                                                                        | E'ore e au i tō'oe roimata 'ia fa'atahehia nō te riri 'iriā noa, tenā te pō 'ei tāhunara'a atu i tei'ore e ti'a 'ia hithia e te māramarama, tē topa nei a te hupe 'e nā te 'ana'ana o Rā e tāmarō 'ē atu.                                                                                                                                     |
| 38 | Hiopoa māite i to oe taata, eiaha oe e faatupu ite mea e māiui ai. Ofea hoi ote ore e roaa ia oe te raaui no to ratou mai                                                                                                                                                                                         | Veille avec sollicitude sur ton peuple, ne fais rien qui puisse l'affliger. Où trouver le remède à son mal ?                                                                                                                                                                   | Hi'opo'a māite i tō'oe tā'ata, 'eiaha 'oe 'e fa'atupu i te mea e māiui ai. Nōhea ho'i o tē 'ore e roa'a ia 'oe te rā'au nō tō rātou mai                                                                                                                                                                                                       |
| 39 | Ia tura ta oe tapu mai to oe tino itura ra. Ei parau mau tā oe, mai te haerea mai-o Taurua horopoipoi ite ahiata ra te papu, e mau eteata te fero raa mai te ture i Farepua.                                                                                                                                      | Que ton serment soit aussi sacré que ta personne. Que tes paroles soient véridiques, qu'elles soient aussi sûres que la venue de <i>Taurua</i> à l'aurore et aussi fermes que les décrets de <i>Farepua</i> .                                                                  | 'Ia tura tā'oe tapu mai tō'oe tino i tura ra. 'Ei parau mau tā'oe, mai te haere'a mai o Tā'urua horopoipō'i i te 'ā'hiata ra te pāpū, e mau 'eta'eta te ferora'a mai te ture i Farepua'.                                                                                                                                                      |

